

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 093 Amour perdit les traits qu'il me tira

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 093 Amour perdit les traits qu'il me tira

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Cupido & Venus sont dolens, s'ilz ne surmontent.
Incipit non modernisé Amour perdit les traits qu'il me tira

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 093

Foliotation C3r, C3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

*Amour ravit les amans, & leur fait
mettre toutes choses en oubly.*

Si comme espoir ie n'ay de guerison,
De tost mourir i'auoye ferme assurance,
L'estimerois ma liberté prison,
Et desespoir me seroit esperance:
Mais quand de mort i'ay le plus d'apparēce,
Lors plus en vous apparoit de beauté,
Dont maugré moy & vostre cruauté
De plus vous voir, Amour me tient en vie,
O cas estrange, ô grande nouveauté,
Viure du mal, qui de mort donne enuie.

Les choses passées i'amaïs ne retournent.

Amour cruel de sa nature
Me voyant à tort offensé,
A en pitié de ma pointure,
Et m'a de changer dispensé,
Disant, ô pauvre homme incensé,
Si du passé il te souvient,
N'attend plus ce qui point ne vient,
Et pense qu'une foy faillie,
I'amaïs plus au cueur ne reuient,
Non plus que fait l'ame faillie.

*Cupido & Venus sont dolens, s'ilz
ne surmontent.*

Amour perdit les traits qu'il me tira,
Et de douleur se print fort à complaindre,
Venus en eust pitié, & souspira,

Tât qu'elle fist par pleurs sa torche estaindre,
 Dont aigrement furét contrains de plaindre,
 Car Amour fust sans feu remis, sans flâme,
 Ne pleure plus Venus, mais bien en flamme
 Car torche en moy mon cœur allumera,
 En toy Amour, cesse va vers ma Dame,
 Qui de ses yeux d'autres traits te fera.

Par le baiser le cœur est enflammé.



On mettra-on vn baiser favorable,
 Qu'on m'a donné pour seurement tenir,
 Le mettre en l'œil n'en est pas capable,
 La main ny peut toucher ny aduenir:
 La bouche en prent ce qu'en peut retenir,
 Et n'en retient qu'autant que le bien dure,
 C'est donc au cœur le fait & garde seure,
 De